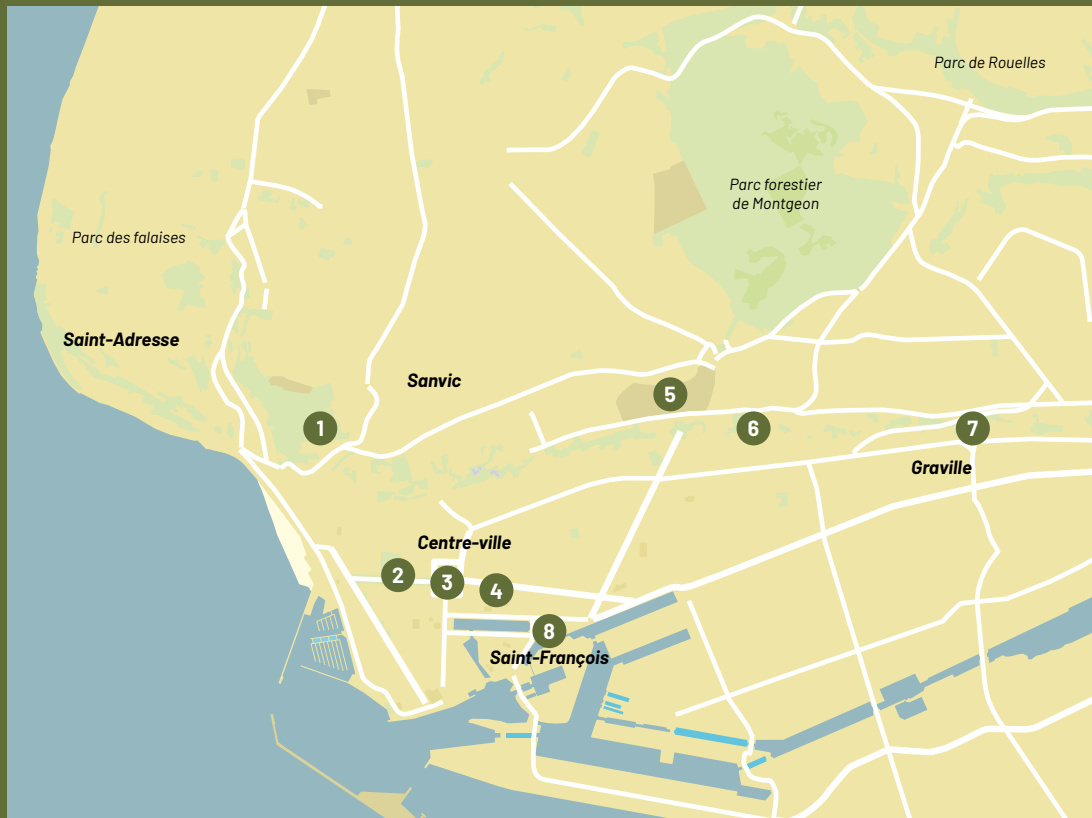




AU FIL
DU PATRIMOINE
HISTORIQUE

PARCS, JARDINS & SQUARES



- ① Les Jardins suspendus
- ② Le square Saint-Roch
- ③ Les jardins de l'Hôtel de ville
- ④ Le square Claude Erignac
- ⑤ Le cimetière Sainte-Marie
- ⑥ Le parc Hauser
- ⑦ Les jardins du l'abbaye de Graville
- ⑧ Les jardins de l'Hôtel Dubocage de Bléville

SUIVEZ LE GUIDE !

- | | | | | | |
|--|---------------------|--|------------------------|--|------------------------------|
| | Aire de jeux | | Multisport | | Statue / Sculpture |
| | Toilettes publiques | | Fleurissement | | À remarquer |
| | Arbres remarquables | | Parcours santé | | Patrimoine bâti |
| | Jets d'eau | | Parcours d'orientation | | Salon de thé
Restauration |
| | Fontaine | | Boulodrome | | Table de pique-nique |
| | Plan d'eau | | | | |



©Laurent Bréard



UNE INVITATION À VOYAGER DANS LE TEMPS

Le Havre est une ville qui déploie de vastes espaces paysagers mais aussi de nombreux squares et jardins publics dans tous les quartiers. Riche d'une histoire de 500 ans, cité maritime et portuaire rebâtie par Auguste Perret, elle propose un patrimoine à la fois vivant, diversifié et remarquable.

Ce guide «Au fil du patrimoine historique» vous invite à la découverte de jardins à l'identité marquée par l'histoire des lieux. À travers ces 8 jardins, des Jardins suspendus à l'abbaye de Graville, parcourez la ville d'ouest en est, prenez le temps de flâner ou de contempler ces différents sites et partez à la rencontre de l'identité de la ville.



AU FIL DU PATRIMOINE HISTORIQUE

LES JARDINS SUSPENDUS	P6
LE SQUARE SAINT-ROCH	P16
LES JARDINS DE L'HÔTEL DE VILLE	P24
LE SQUARE ÉRIGNAC	P30
LE CIMETIÈRE SAINTE-MARIE	P32
LE PARC HAUSER	P36
LES JARDINS DE L'ABBAYE DE GRAVILLE	P42
LES JARDINS DE L'HÔTEL DUBOCAGE DE BLÉVILLE	P50

LES JARDINS SUSPENDUS

Le monde entier dans un jardin



©DR

VUE IMPRENABLE

Depuis le jardin des explorateurs contemporains, une vue spectaculaire sur la façade maritime. Dans le paysage, l'église Saint-Joseph se distingue à proximité de la plage et du port de plaisance.



© Laurent Lachèvre



Depuis 2008, les Jardins suspendus s'inscrivent dans le paysage havrais comme un lieu emblématique offrant à leurs visiteurs un univers de découverte végétale et sensorielle. Ce site exceptionnel, d'une surface de 17 hectares, surplombe la baie de Seine et offre des points de vue admirables sur la mer, le port et la ville.

Situés sur les hauteurs de la ville, les Jardins suspendus, classés Jardin Remarquable et Jardin botanique, offrent aux visiteurs un cadre exceptionnel. Aménagés dans les bastions d'un ancien fort, les quatre jardins thématiques sont composés d'essences en provenance du monde entier.

Ce site est une invitation au voyage, à travers ses jardins évoquant l'Amérique du nord, l'Asie orientale, les terres australes, les récentes découvertes des explorateurs botanistes... sans oublier la roseraie, le labyrinthe végétal, le jardin Cayeux et ses Hortensias. Côté cour, à l'abri des remparts, 3 000 m² de serres de collection vous dépayseront avec de nombreuses collections (potager tropical, plantes épiphytes, milieux humides ou secs...). Au centre de la cour, un immense tapis vert engazonné, séquencé d'allées pour piétons, est bordé de plantes odorantes. C'est le jardin des senteurs. À l'abri du vent, elles dégagent à la floraison des parfums différents selon les heures de la journée. Les vingt-quatre parterres d'essai où les jardiniers imaginent diverses associations de fleurs attendent les visiteurs pour de nouvelles émotions.

Entrée sud : 65 rue du Fort - **Entrée nord :** 29 rue Albert Copieux

Horaires d'ouverture des jardins : 9 h > 20 h d'avril à fin octobre / 9 h > 17 h de novembre à fin mars



LES JARDINS THÉMATIQUES

En lien avec les thèmes du voyage et de la botanique, la promenade haute des Jardins suspendus rend hommage aux botanistes-explorateurs partis du Havre aux XVIII^e et XIX^e siècles et qui, par leurs observations et l'importation de graines et de plantes, enrichissent la botanique. Installés aux quatre bastions du fort, les jardins explorent des paysages thématiques : flores d'Amérique du Nord, d'Asie Orientale, des Terres Australes et jardin dédié aux explorateurs contemporains.

LE JARDIN DES EXPLORATEURS CONTEMPORAINS

Ce bastion situé au sud-ouest rend hommage aux explorateurs du XX^e siècle, qui continuent à parcourir le monde. On peut y découvrir de nouvelles variétés d'acacia, d'érable, de jasmin ou de fusain. Symboliquement tourné vers la mer, il propose un point de vue admirable.

LE JARDIN D'AMÉRIQUE DU NORD

Dans ce jardin, arbres, arbustes, plantes vivaces et prairie fleurie des contrées nord-américaines et canadiennes s'épanouissent dans un cadre verdoyant et apaisant où vous pourrez également admirer quelques beaux arbres conservés lors de la réhabilitation du fort.



LE JARDIN D'ASIE ORIENTALE

Lové au cœur du bastion nord-est, c'est le plus grand des jardins thématiques. Déambulez dans un univers japonisant où les cotoneaster et les lonicera taillés en vagues douces accompagnent la découverte des rhododendrons, des érables du Japon, des bambous...

LE JARDIN AUSTRAL

Dans ce jardin, vous découvrirez les vestiges architecturaux qui supportaient les canons défendant le port ainsi que plusieurs plantes endémiques d'Australie, de Tasmanie et de Nouvelle-Zélande (hebe, eucalyptus, acacia, cordyline, grevillea...).

LE JARDIN CAYEUX

En contrebas du jardin austral, ce jardin intimiste dédié aux hortensias, rend hommage aux horticulteurs Henri et Louis Cayeux. Ces deux Havrais, qui furent aussi directeurs des jardins du Havre au début du XX^e siècle, travaillèrent à la création de variétés et d'hybrides, notamment d'hortensias.

LE JARDIN DES ROBINSONS

L'accès à ce jeune jardin se fait par deux escaliers en tunnel, témoignages de l'architecture militaire du XIX^e siècle. Cet espace offre une déambulation à la fois intimiste et ludique, alternant espaces fermés et ouverts, où vous pourrez découvrir l'art du plessis (création de haies réalisées par le repli ou l'enlacement de branches) et différentes structures en saule vivant.

LE TAPIS VERT ET LES CARRÉS ODORANTS

La partie centrale de la cour est composée d'un grand tapis vert, espace de détente et de respiration. Vous pourrez y humer les parfums variés de plantes vivaces et d'arbustes de tous horizons.



LA POUDRIÈRE

Ne manquez pas ce point de passage dans l'ancienne réserve de poudre. Vous trouverez dans le couloir explications et photographies sur la construction du fort et son passé militaire. Le terre de la poudrière abrite quant à lui une chapelle transformée en église pendant la reconstruction du Havre et décorée par Arthur Lenne, artiste havrais. C'est l'un des points culminants du pays de Caux !



QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Un patrimoine militaire du XIX^e siècle reconverti au fil des années

Depuis 2008, le fort de Sainte-Adresse s'est mué en Jardins suspendus. Bâti sous Napoléon III, l'ouvrage de défense militaire a traversé les guerres jusqu'au milieu du XX^e siècle. C'est à partir de 1852, avec le démantèlement des fortifications qui protégeaient Le Havre, que sont construits trois forts en ville haute. Le fort de Sainte-Adresse, avec sa place stratégique, doit défendre la rade de toute incursion maritime anglaise. Sa construction par les officiers du Génie Duval et Lallemand s'étale, pour le gros-œuvre, de 1854 à 1858. De 1870 à 1979, le fort sera utilisé au fil des années comme casernement puis servira de dépôt et d'accueil pour un peloton de gendarmerie mobile, pour les services de mobilisation du 74^e régiment d'infanterie et un centre d'entraînement commando. Toute activité militaire cesse en 1979 et c'est en 2000 que la Ville du Havre devient propriétaire avec l'objectif de rendre ce lieu unique aux Havrais.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'agencement du fort de Sainte-Adresse, avec sa forme carrée bastillonnée en forme d'éperon, ses remparts et son fossé, la poudrière et les alvéoles, s'inspire du système imaginé par Vauban (1633-1707).



LA ROSERAIE

Ce jardin dédié à la "Reine des fleurs" regroupe 350 variétés de descendants du rosier 'La France', créé en 1867 par un rosieriste de Lyon, Jean-Baptiste Guillot. Ce cultivar est généralement considéré comme le premier hybride de thé au monde et marque le passage entre deux époques, celles des roses anciennes et celle des roses modernes.

La collection de roses des Jardins suspendus est labellisée par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées.

LE POLLINARIUM SENTINELLE

Dans cet espace sont réunies des plantes de la région dont le pollen est allergisant. L'objectif est de les observer quotidiennement afin de détecter le début et la fin d'émission de pollens et de transmettre ces informations aux personnes allergiques inscrites à l'alerte pollens. Elles pourront ainsi commencer leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes et l'arrêter dès la fin d'émission des pollens.



CÔTÉ BIODIVERSITÉ

Grâce à leur végétation variée, les Jardins suspendus accueillent une grande diversité d'insectes et d'oiseaux qui ont l'embaras du choix pour leur cycle de vie (alimentation, habitat,...).



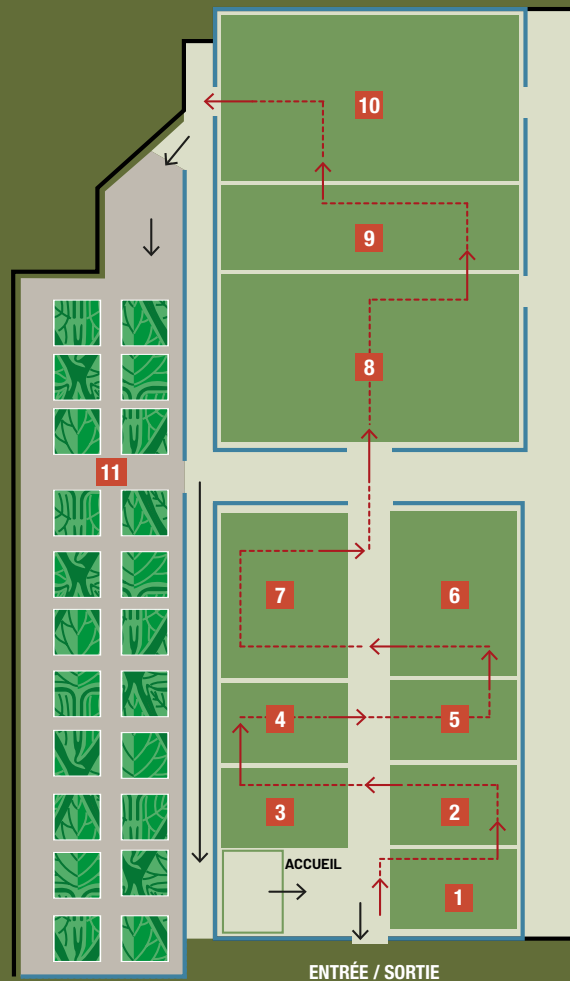
LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nom des Jardins suspendus fait référence à l'aménagement en terrasses du site et aux mythiques jardins suspendus de Babylone, l'une des sept merveilles du monde.



LES SERRES DE COLLECTION

Dans la cour intérieure, sont installés trois groupes de serres, d'une surface totale de 5 000 m², abritant des collections végétales : plantes parfumées et aromatiques, plantes tropicales, plantes de climat sec, orchidées, plantes de Macaronésie (un ensemble d'îles à l'ouest de l'Afrique et de l'Europe, dans l'océan Atlantique), bégonias (plus de 430 variétés), etc. Les serres permettent aussi aux visiteurs, de découvrir des végétaux utilisés au quotidien : coton, café, vanille, gingembre, poivre... Ici, les paysages se succèdent et les ambiances aussi, de la forêt tropicale avec des plantes exubérantes et surprenantes au désert aride avec une grande variété de cactus aux formes étranges.



- 1 Serre Poivre**
Plantes utiles
- 2 Serre Commerson**
Café
- 3 Serre Adanson**
Plantes de sous-bois tropical
- 4 Serre Bonpland**
Plantes épiphytes
- 5 Serre Plumier**
Bégonias
- 6 Serre Lamarck & serre David**
Plantes sans fleur
- 7 Serre Cayeux**
Milieux humides tropicaux
- 8 Serre Pitton de Tournefort**
Plantes de la forêt tropicale
- 9 Serre L'héritier de Brutelle**
Plantes de Macaronésie
- 10 Serre Dombey**
Plantes de climat sec
- 11 Carrés d'essais**

Horaires d'ouverture des serres :

- **Avril à fin septembre** : tous les jours 10 h 30 - 12 h 30 et 13 h 45 - 18 h
- **Octobre à fin novembre** : week-ends et jours fériés 10 h 30 - 12 h 30 et 13 h 45 - 17 h
- **Février à fin mars** : week-ends et jours fériés 10 h 30 - 12 h 30 et 13 h 45 - 17 h

Tarif entrée : 2 € (carte Wollemia : 15 € les 10 entrées) - Gratuit pour les moins de 12 ans

Durée de la visite : 1 heure minimum - Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture.

LES CARRÉS D'ESSAIS

Ce jardin composé de 24 carrés de quatre mètres de côté permet de tester des nouveautés en présentant des associations de vivaces et de fleurs toutes plus colorées et contrastées les unes que les autres. Les jardiniers de la ville y expérimentent de nouvelles variétés, qui seront ensuite implantées dans les différents espaces verts de la ville.





L'architecture du fort



Les structures en saule du jardin des Robinsons



Le labyrinthe végétal

LIEU DE CULTURE ET D'ANIMATIONS

UN LIEU D'EXPOSITION À CIEL OUVERT

Espace de ressourcement et d'ouverture à l'exotisme, les Jardins suspendus se prêtent admirablement aux rendez-vous artistiques et aux rencontres culturelles.

Au cours de la saison estivale les Jardins suspendus invitent artistes et plasticiens à exposer leurs créations dans le cadre de la programmation d'animation annuelle. Sont également hébergées deux œuvres réalisées dans le cadre d'Un été au Havre : *Sisyphus Casemate* d'Henrique Oliveira exposé dans une des alvéoles et *Le Temps suspendu*, installation interactive de Chevalvert, située près de l'entrée sud.



UNE PROGRAMMATION ANNUELLE

Chaque année l'équipe d'animation propose un programme autour de la culture scientifique : ateliers, visites guidées, expositions dans ce cadre de verdure exceptionnel. Plusieurs manifestations emblématiques rythment les saisons, du festival gastronomique aux événements musicaux, des dizaines de rendez-vous attendent les curieux de nature, de culture, d'arts, de spectacles ...



LE SQUARE SAINT-ROCH

Au cœur de la ville reconstruite



À mi-chemin entre la plage et le centre-ville, le square Saint-Roch offre au visiteur une pause romantique. Rendez-vous quotidien pour certains, simple lieu de passage pour d'autres, moment de flânerie sur un banc ou terrain de jeu pour les enfants, ce square est l'un des espaces de détente préférés des Havrais.

Saules penchés sur leur bassin, parterres impressionnistes, sculptures et îlots fleuris, forment un doux paysage propice à la rêverie et à la détente. Mais ce jardin doit aussi son charme à la présence d'arbres remarquables. Le visiteur ne manquera donc pas d'admirer de très beaux spécimens de ginkgo, arbre de Judée, tulipier de Virginie, cèdre de l'Atlas, albizia, eucalyptus, oranger du Mexique, cerisier du Japon, rhubarbes du Chili...

Organisé autour d'un cercle, le square regroupe sur deux hectares de multiples espèces de fleurs et une trentaine d'essences d'arbres. Des îlots fleuris sont ainsi répartis sur le terrain, constitués essentiellement de plantes annuelles offrant au visiteur des ambiances et des tons différents au fil des saisons.

À proximité de l'entrée située au croisement des rues Georges Braque et Othon Friesz, un kiosque à musique « Belle Époque » trône fièrement entouré d'un érable pourpre, de l'impressionnant cèdre de l'Himalaya, du ginkgo biloba, et d'un massif de plantes de terre de bruyères. L'été, de nombreux concerts gratuits y sont organisés.

Entrées : rue Raoul Dufy / rue Georges Braque / avenue Foch

Horaires d'ouverture : 7 h > 20 h du 1^{er} avril au 31 octobre / 8 h > 18 h du 1^{er} novembre au 31 mars

Aire de jeux : pour les enfants de 3-6 ans et 6-12 ans



Depuis la mise en place d'une gestion plus écologique du bassin, plusieurs couples d'oiseaux en ont fait leur lieu de vie et s'y reproduisent : poules d'eau, canards colvert, canards pilet, mais également quelques libellules.



La clôture en béton composée de claustras et dessinée par l'Atelier Perret



Le jardin à l'anglaise avec ses multiples espèces de fleurs

DANS LES ALLÉES DU SQUARE

Si vous débutez votre promenade par l'entrée principale avenue Foch, vous découvrirez une partie de la roseraie qui s'étend un peu plus loin sur la gauche, côté rue Othon Friesz. Au bord du plan d'eau, les branches des grands saules pleureurs, frôlent la surface de l'eau. Légèrement en recul, le surprenant cyprès chauve s'élève en pyramide vers le ciel. Sur la rive, les feuilles des imposantes rhubarbes du Chili dissimulent d'étranges fruits en forme de gros épis.

Au grés des saisons, le bord du bassin se pare de reflets colorés des iris jaunes et de bleu avec les lilas de Californie (céanothes). D'autres arbustes comme les azalées, les rhododendrons aux fleurs blanches, roses et violettes, les hibiscus et le cytise participent à cette palette de couleurs avec des floraisons éblouissantes.



Près du petit pont à l'allure japonnais, ne manquez pas à l'automne, le tulipier de Virginie. Derrière le saule et le sophora pleureur, la terrasse d'eau surplombe les eaux du bassin. Depuis les quelques marches conduisant aux jets sur un parterre de galets, des bancs sont à la disposition du visiteur, qui peut alors profiter d'une belle vue d'ensemble sur le plan d'eau et la roseraie.



LE KIOSQUE À MUSIQUE "BELLE ÉPOQUE"

Cette construction à l'architecture contemporaine s'inspire du kiosque de 1903, détruit pendant la guerre, suite aux bombardements de septembre 1944.

Un nouveau kiosque circulaire en béton est construit et inauguré en 1997 et c'est en 2006 que le kiosque a été dédié à Michel Adam, saxophoniste et chef d'orchestre, qui a dirigé de grands bals populaires appréciés de tous les Havrais.





D'ARBRES EN ARBRES

Au détour de l'allée principale, ne manquez pas les doyens du parc, deux platanes rescapés de la Seconde Guerre mondiale. À leurs pieds, l'étonnant arbre de Judée, un hêtre pleureur ou encore un oranger du Mexique qui embaume ce massif généreux. **Côté rue Georges Braque**, un enrochement végétal fait de buissons taillés, forme un cadre de verdure original autour des magnolias, des cerisiers du Japon et du cèdre bleu de l'Atlas. Sur la pelouse en face, un eucalyptus. **Le long de la rue Raoul Dufy**, un premier massif est composé d'un érable, d'un mimosa de Constantinople et de hêtres pourpres. Derrière cet ensemble végétal, le marronnier d'Inde se dresse majestueusement. Non loin des cerisiers du Japon, le bouleau à écorce blanche rivalise d'élégance avec le bouleau pourpre. Près de la sortie sur le côté de la rue Raoul Dufy, un érable du Japon pourpre et un arbre de Judée ainsi que le splendide et mystérieux chêne vert aux branches tortueuses, veillant sur les exotiques palmiers.

LES ARBRES REMARQUABLES

Des espèces méditerranéennes comme le chêne vert, le palmier de Chine, le mimosa de Constantinople côtoient des espèces européennes telles que le hêtre pourpre, asiatiques avec le ginkgo, et même australes comme l'eucalyptus. Chaque espèce reçoit des traitements spécifiques en fonction de ses besoins : humidité, qualité de la terre... pour permettre aux arbres de se développer et d'atteindre leur taille normale.

LE GINKGO BILOBA

Véritable fossile vivant, le ginkgo est le seul arbre survivant d'un groupe de plantes plus primitives que les conifères. Originaire de Chine, son nom signifie «abricot d'argent». À l'automne, ses feuilles virent au jaune intense. Le ginkgo est célèbre pour ses vertus curatives en cas d'insuffisances circulatoires et de troubles vasculaires. Il est surnommé arbre «aux quarante écus», prix qu'il a coûté à son premier importateur français auprès d'un pépiniériste anglais.

LE CYPRÈS CHAUVÉ DE FLORIDE

Il est nommé «chauve» car il perd ses feuilles chaque hiver, ce qui est peu commun pour un conifère. Pouvant atteindre une taille maximale de 40 mètres, il est originaire des marais du sud-est des États-Unis et a été introduit en Europe au XIX^e siècle grâce au jardinier du roi d'Angleterre.

LE TULIPIER DE VIRGINIE

Nommé ainsi pour sa fleur en forme de tulipe, cet arbre mesure environ 20 mètres dans nos régions contre 50 dans son habitat d'origine, le centre-ouest des États-Unis. En automne il revêt de superbes coloris, ses feuilles passant du vert au jaune d'or puis au brun tabac. Ses fruits, ovales et brun foncé, persistent durant l'hiver. Un tulipier peut vivre jusqu'à 500 ans, seuls les arbres âgés de plus de 10 ans peuvent faire admirer leurs fleurs orangées vers mai-juin.

L'ARBRE DE JUDÉE

Originaire du Moyen-Orient, ce genre comprend une dizaine d'espèces. On appellerait ainsi ce petit arbre en souvenir de Judas qui s'y serait pendu. Haut de 6 à 10 mètres, il possède un tronc souvent penché et tortueux à l'écorce noirâtre. Sa floraison parfumée s'effectue de mars à avril. Ses fleurs, du rose au pourpre, poussent également sur son tronc. Ses fruits en forme de fines gousses apparaissent en été.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Créées par l'homme, les essences pourpres comme celle du hêtre ou de l'érable, sont des espèces ornementales qui n'existent pas à l'état naturel.



Le square Saint-Roch a obtenu le label écojardin en 2021, certifiant la gestion écologique du site.



« Ensuite le cœur léger j'ai été voir un arbre. Pour cela il suffit de pousser la grille d'un beau square sur l'avenue Foch et de choisir sa victime. [...] Il était très beau et je n'ai pas craint de mettre ici ces deux renseignements précieux pour ma biographie : c'est à Burgos que j'ai compris ce que c'était une cathédrale et au Havre ce que c'était qu'un arbre.

Jean-Paul SARTRE,
Lettres au Castor, 9 octobre 1931, Gallimard, 1983





QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Un site longtemps à l'écart

Son histoire commence en 1587, soixante-dix ans après la fondation du Havre, lorsqu'un pré-de-santé est fondé sur un hectare de terre, à l'emplacement actuel du square et qui portera le nom de saint-Roch, patron des professions médicales, invoqué par les pestiférés. En 1626, alors que Richelieu est gouverneur du Havre, le site est doté de bâtiments et d'une chapelle, un lieu de culte réservé aux personnes atteintes d'épidémies.

Laissé à l'abandon après 1669, il est mis à la disposition de la Manufacture des Tabacs jusqu'au milieu du XVIII^e siècle et la chapelle sert de poudrière. Suite à la construction de l'Hôpital Général sur la commune d'Ingouville, il est racheté en 1772 par la municipalité qui le convertit en cimetière.

C'est en 1783, que l'ancien pré-de-santé devient le seul cimetière de la ville du Havre et il accueillera les sépultures jusqu'en 1854, jusqu'à ce qu'elles soient déplacées vers le cimetière Sainte-Marie créé en 1851.

Un destin chaotique

À partir de 1868 le site devient un square, à l'occasion de l'exposition maritime internationale. Il comprend alors grottes et bassins ainsi qu'un aquarium imaginé par le naturaliste havrais Gustave Lennier, conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle, renfermant dans trente bacs la plupart des espèces représentatives du monde aquatique et qui sera démoli en 1891.

Dans les années 1900, on installe dans le parc un kiosque à musique où la foule vient écouter des concerts et le square devient alors, avec le jardin de l'Hôtel de Ville, un des seuls espaces destinés aux loisirs en centre-ville. Complètement détruit durant la Seconde Guerre mondiale, seule une quarantaine d'arbres sur les quatre cent existants auparavant resteront debout.

À partir de 1946 le square est aménagé lors de la reconstruction de la ville et réouvre en 1953 en reprenant le nom sous lequel nous le connaissons encore aujourd'hui : le square Saint-Roch.



L'extérieur de l'aquarium formait un massif rocheux décoré de verdure, représentant sur une échelle réduite, les principales coupes géologiques de la Normandie.



HISTOIRES DE SCULPTURES

En 1928, le sculpteur Robert Busnel donne naissance à «L'Idylle Rustique». Après avoir été placée dans le jardin de l'orangerie à l'Hôtel de Ville, cette œuvre repose aujourd'hui dans le square parmi les magnolias aux grandes fleurs blanches. Deux autres statues ornent également le jardin, le buste de l'écrivain et journaliste, Jules Tellier, datant de 1895 et celui du poète de la Villehervé, inauguré en 1921.



"L'Idylle Rustique" - Robert Busnel



Buste en bronze représentant Jules Tellier (1863-1889), écrivain, poète et journaliste.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Contemporaine de la tour François 1^{er}, la pièce de ferronnerie en forme de trépier, située au bord du bassin est caractéristique d'une époque aux influences antiques. Retrouvée lors des travaux du bassin de Floride en 1876, elle pourrait être le vestige du premier sémaphore installé lors de la création du port en 1517. Selon une autre version, elle supportait un brasier dont la lueur annonçait l'ouverture des écluses et éclairait l'entrée des bassins pour les manœuvres. La couronne a été ajoutée à l'occasion de la visite de Napoléon 1^{er} en 1810.

LES JARDINS DE L'HÔTEL DE VILLE

Des jardins à la française au cœur de la ville



Au cœur du centre-ville reconstruit, ces jardins s'articulent autour d'une grande place où plus de 16 000 plantes sont plantées chaque année. Réalisés en 1990, ces espaces s'inspirent de la composition des jardins à la française, tout en respectant la trame architecturale d'Auguste Perret.

La composition de la place de l'Hôtel de Ville s'appuie sur le contraste entre le végétal et le minéral, avec l'eau au centre de cet ensemble vivant. Ces jardins, entre modernisme et classicisme, offrent un spectacle constant : le mouvement des feuilles, des fleurs, le cliquetis de l'eau, le ballet incessant des passants... L'ensemble des jardins est entouré de haies de charmilles et ifs minutieusement entretenus, puis d'une allée ombragée de platanes.

Un lieu idéal pour déambuler entre amis, amoureux ou en famille !

Accès

La place est desservie par trois grandes artères :

- à l'est, le boulevard de Strasbourg
- au sud, la rue de Paris
- à l'ouest, l'avenue Foch

Aire de jeux : pour les enfants de 3-6 ans

DU NORD AU SUD

Située sur un axe menant directement au front de mer, la place de l'Hôtel de Ville comprend deux jardins réguliers, séparés par la voie de circulation du tramway.

CÔTÉ SUD

Construite en contrebas, la partie sud se situe sur l'ancien niveau de la ville. En effet, en 1944, la majeure partie du Havre étant rebâtie sur les gravats, le niveau des sols furent de fait surélevés. L'architecture de Perret est présente à travers de petits murets de béton. Au centre, les oiseaux d'acier sont les gardiens du jardin aquatique. Dans ce bassin, évoluent parmi les jets d'eau diverses essences de plantes : acores, iris, sagittaires dont les feuilles sont en forme de fer de lance arrondis. Les fleurs blanches, roses ou jaunes des nénuphars flottent à la surface de l'eau, au pied des papyrus. C'est dans cette partie que le modèle des jardins «à la française» est le plus remarquable. De chaque côté des bassins, deux parterres de gazon sont encadrés de généreux massifs de plantations annuelles représentant environ 10 000 plants par saison. À chaque nouvelle saison l'assemblage des espèces et des coloris crée, d'une année sur l'autre, une ambiance différente. On peut aussi admirer quelques arbres remarquables par leur développement : des platanes, un tilleul sur l'aile ouest, un ginkgo biloba et un hêtre pourpre ...



LES JARDINS «À LA FRANÇAISE» : SYMÉTRIE ET PERSPECTIVE

Selon le style fondé par André Le Nôtre, premier jardinier de Louis XIV entre 1645 et 1700, les jardins «à la française» transforment le paysage en une œuvre d'art équilibrée et contrôlée, symbole de la domination de l'homme sur la nature. Ils sont généralement composés de parterres alignés selon des figures géométriques, et agrémentés de pièces d'eau, ouvrant sur de larges perspectives. Conjugaison de l'art et de la nature, la place de l'Hôtel de Ville est caractéristique de ce style, avec ses jets d'eau, ses massifs de fleurs annuelles, ses ombrages et espaces de détente. L'organisation du jardin s'articule autour d'un axe majeur nord-sud, souligné par un canal d'eau, ponctué au sud d'un "buffet d'eau" monumental. Les axes secondaires sont répartis symétriquement de chaque côté des bassins alignés, favorisant de cette manière l'effet miroir. Les règles de composition ont été respectées et combinées avec l'architecture d'Auguste Perret.



Drôles d'oiseaux !

Jean-Pierre Lartisien est l'auteur des oiseaux d'acier implantés dans le jardin aquatique en 2002. L'artiste assemble, soude, meule et patine les métaux collectés dans les casses ou les industries. Ses œuvres sont créées à partir de la réutilisation d'objets collectés et récupérés.





CÔTÉ NORD

En descendant les quelques marches du parvis, le visiteur pourra découvrir l'esplanade en dallage de granit. Un bassin et ses jets d'eau en marquent le centre. De chaque côté s'organisent des parterres de gazon symétriques et des massifs fleuris. Sur l'aile ouest, un tulipier de Virginie exhibe son feuillage, qui en automne revêt de superbes tons. Ne manquez pas près du théâtre de l'Hôtel de Ville, le ginkgo biloba.



LE CHARME

Arbre de la famille des aulnes et bouleaux, il peut vivre jusqu'à 150 ans et atteindre 15 à 20 mètres de hauteur. Ses fleurs, les chatons, apparaissent en hiver et éclosent au printemps. Son feuillage dense ne tombe pas en automne et ses rameaux repoussent facilement. Taillé en créneau, le charme devient alors haie appelée "charmilles" que l'on retrouve dans différents endroits du jardin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les arbres qui bordent les jardins se cache la Sésie Apiforme, un papillon de nuit qui imite la forme et les couleurs d'une abeille pour échapper à ses prédateurs.

PARTIE CENTRALE

Entre bassins et passages du tramway, les deux parterres centraux des jardins de l'Hôtel de Ville, accueillent un potager. Les jeunes plants issus d'une production du centre horticole sont installés, avec une attention particulière portée à leur taille et aux couleurs de leur feuillage, pour composer le potager à la manière d'un massif fleuri. Intercalées entre les plantes à fleurs (sauges, cosmos, verveine, géraniums, eschscholzias, lavatères...), le tout forme des massifs esthétiques. Un cheminement en paillage de cosses de sarrasin serpente au milieu du potager, permettant de cueillir fruits et légumes arrivés à maturité et reconnaissables à l'aide de petites ardoises nominatives.



Les fontaines, côté sud



Côté sud, le platane d'Espagne, rescapé des bombardements de 1944.



QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Les jardins du «petit Louvre»

En 1857, l'ancien Hôtel de Ville, bâti sur les plans de l'architecte du Louvre, Brunet Debaisne, fut appelé par les havrais «le petit Louvre», avec à l'ouest du bâtiment une orangerie, au sud une grande place et en son centre un élégant jardin public dessiné par Louis Lemaître. Il est clôturé par de belles ferronneries où s'élevait un magnifique kiosque à musique qui fût remplacé en 1928 par un monument composé d'une fontaine surmontée d'une statue en bronze de François 1^{er}.

Le 5 septembre 1944, l'Hôtel de ville sera totalement détruit par les bombardements « alliés ». Le jardin et la fontaine qui l'ornementait n'échapperont pas au désastre, eux non plus. La statue de François 1^{er}, mise à l'abri resta cachée fort longtemps après la fin de la guerre, elle accueille aujourd'hui les visiteurs dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville actuel.

En 1958, après 5 ans de travaux, l'Hôtel de ville du Havre est reconstruit par Auguste Perret, faisant du lieu l'axe central de la ville.



"SOUVIENS-TOI"

Situé côté sud, près du bassin, le mémorial "Souviens-Toi" a été érigé afin de perpétuer le souvenir de celles et ceux disparus dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, victimes de la déportation, ou de leur attitude héroïque dans la résistance. Un premier «Oiseau blessé» dédié à la résistance avait été inauguré en 1974, à l'occasion du 30^e anniversaire de la Libération du Havre. En 1990 on y ajouta le second, symbole de la déportation. Reposant sur leur socle de granit, ces deux oiseaux de bronze sont l'œuvre du maître sculpteur Henri-Georges Adam.



HOMMAGE AUX AVIATEURS

Devant un carré de charmilles, se distinguent la statue de Gabriel Guérin et la stèle de Jean Maridor, deux aviateurs français morts au combat, héros de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

LE SQUARE CLAUDE ÉRIGNAC

Un des plus anciens square du Havre



Situé place Léon-Meyer, entre le boulevard de Strasbourg et le casino, ce square centenaire, inauguré initialement en 1922 a été conçu en harmonie avec l'architecture de la sous-préfecture qui lui fait face.

Ce jardin public "à la française" de forme rectangulaire aux aménagements ordonnés et symétriques a conservé sa structure géométrique initiale. Les côtés est et ouest sont bordés d'un double alignement de platanes qui permet d'offrir des espaces ombragés. Le square est un espace ouvert sur son environnement avec une vue dégagée jusqu'au casino, en passant par un espace réservé aux boulistes. Pièce maîtresse de ce site, l'œuvre contemporaine, la "Narrow House", de l'artiste autrichien Erwin Wurm, implantée en 2023 au cœur de ce jardin, a été conçue pour *Un Été au Havre*, en 2019.

Entrées : boulevard de Strasbourg / rue Jules Siegfried

Horaires d'ouverture : 7 h > 20 h du 1^{er} avril au 31 octobre / 8 h > 18 h du 1^{er} novembre au 31 mars



COULEURS ET BIODIVERSITÉ

Grâce aux récents aménagements du square, la végétation disposée désormais de façon moins classique apporte des touches de couleur à cet espace. Les arbustes et vivaces aux pieds des platanes bordant le square, les quelques noues agrémentées de plantations adaptées, telles que des joncs, des iris ainsi que la récupération des eaux de pluie participent à la biodiversité du site. On peut y observer de nombreux passereaux, ces petits oiseaux typiques des parcs et jardins : moineaux, mésanges, rouges-gorges, pinsons, pouillots, etc...

INVITATION AU PIQUE-NIQUE

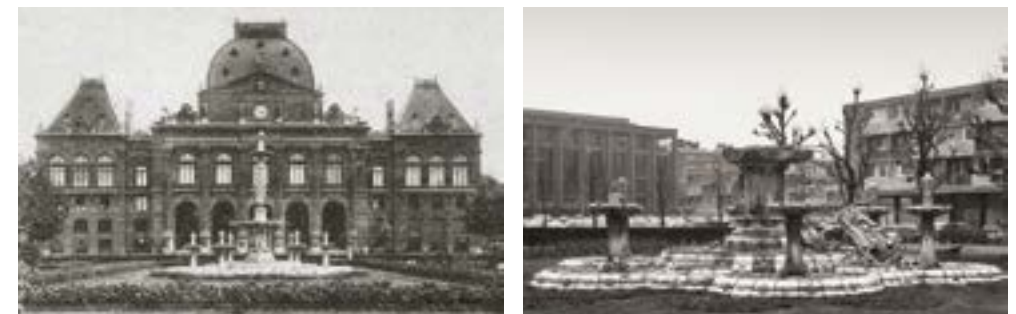
Le mobilier constitué de chaises, bancs et banquettes ainsi que de "tables-bancs" dédiées à la pause pique-nique permet d'offrir un espace de sérénité aux visiteurs à chaque moment de la journée.



QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Une fontaine qui résiste aux bombardements mais pas à la tempête

En 1923, une fontaine réalisée par la manufacture de Sèvres, est remise à la Ville du Havre, après avoir été offerte à la ville de Paris pour l'exposition universelle de 1900, mais sans jamais avoir été installée. Cette fontaine, mise en place au centre du square au sud de la sous-préfecture et au nord de l'ancienne Bourse, a résisté aux bombardements alors que la Bourse elle-même a été en grande partie détruite. Fragilisée par la guerre, cette fontaine ne résistera pas à la forte tempête de décembre 1966.



LE SAVIEZ-VOUS ?

À la fin des années 1930, des chaises pliantes étaient offertes aux passants, afin qu'ils puissent s'y reposer au calme. Derrière les arbres on distingue l'immeuble, lieu de résidence du maire Léon Meyer.

LE CIMETIÈRE SAINTE-MARIE

SUR LE MODÈLE DU PÈRE LACHAISE



À l'instar du Père Lachaise, le cimetière Sainte-Marie figure sur la carte française des cimetières remarquables.

Arboré et propice à la déambulation, le site de 21 ha réserve bien des surprises. Ses sépultures exceptionnelles en font notamment un témoin vivant de l'histoire du Havre, tant sous l'angle des grandes familles qui ont contribué à son prestige industriel, commercial, scientifique ou culturel que sous celui des grands événements des siècles passés : sépultures militaires, étrangères, marines...

La démarche actuelle de valorisation du site s'inscrit dans le concept de tourisme funéraire en vogue dès le XIX^e siècle. Dès l'époque romantique, les « jardins des Morts » sont un but de promenade apprécié, entre monuments et végétation. Lieu de biodiversité, Sainte-Marie est un cimetière paysager remarquable, planté d'essences diversifiées (marronniers, pins, hêtres pourpres, tulipiers de Virginie, séquoias, ifs, ginkgo biloba, cèdres...).

Entrée principale / Accueil : 2 Rue Eugène Landoas

Horaires d'ouverture : 8 h 30 > 17 h 30 du 1^{er} mars au 1^{er} novembre / 8 h 30 > 17 h du 2 novembre au 28 février



Le cimetière Sainte-Marie est l'un des sept cimetières havrais. Il est caractérisé par sa vaste étendue, ses nombreux tombeaux, et son cadre paysager remarquable. Créé en 1851, près du Fort de Tourneville, sur les terres d'une ancienne ferme, ce grand cimetière extra-muros a vocation à accueillir les sépultures de plus anciens cimetières urbains - comme Saint-Roch - progressivement supprimés en cœur de ville, principalement par souci d'hygiène, et pour la plupart transformés en jardins publics.

Sainte-Marie connaît des agrandissements successifs, jusqu'à devenir un vrai cimetière monumental, dans la même veine que le Père Lachaise parisien (1804). L'homme du XIX^e siècle se préoccupe alors de voir se perpétuer son souvenir, c'est le "culte des tombeaux". Cette nouvelle attitude face à la mort assure le succès des concessions à perpétuité et la multiplication d'édifices chargés de garder, voire d'exalter la mémoire des défunts.

Dès la création du cimetière, les notables de la région achètent des concessions et se font ériger chapelles funéraires ou caveaux familiaux. On trouve donc ici les sépultures de dynasties d'armateurs comme les Foäche ou les Begouën-Demeaux, de constructeurs de navires comme les Normand, mais aussi les tombes du parlementaire Jules Siegfried ou de l'ancien maire Ulysse Guillemard... Les négociants côtoient les politiques, les héros de guerre voisinent avec les artistes. Tout cela permet aussi au visiteur de feuilleter un intéressant catalogue d'art funéraire en plein air, depuis 1850 jusqu'à nos jours.



HOMMAGE AUX HÉROS

Plusieurs monuments rendent hommage aux Naufragés et aux Sauveteurs rappelant la vocation maritime de la ville. Parmi les monuments funéraires emblématiques, un monument hors norme est celui élevé aux braves sauveteurs. Les sauveteurs en mer havrais ont pour devise "sauver ou périr". Et c'est malheureusement parfois la mort qui les attend, alors qu'ils sont allés au bout de leur courage.

Ce monument rend hommage au naufrage du 26 mars 1882 dans lequel 11 hommes ont péri pour porter assistance à un bateau de pêche en grande difficulté dans une mer déchaînée. Pas un seul n'en réchappera, 100 000 anonymes viendront leur rendre hommage lors de leurs obsèques, à l'église Notre-Dame.





L'HISTOIRE À CIEL OUVERT

Depuis quelques années, un itinéraire est aménagé dans les allées de Sainte-Marie, afin d'y découvrir les sépultures de figures historiques havraises. Deux circuits sont proposés, le circuit de la mer et le circuit de l'art, accessibles en visite libre grâce aux plans mis à disposition des visiteurs à l'accueil du cimetière et aux cartels de visite situés près des monuments.



Les figures maritimes havraises

Le parcours de la mer vous entraîne vers la découverte des grands constructeurs de clipper et navires à vapeur ou explorateurs de terres lointaines, sauveteurs défiant la mer ou sculpteurs de figures de proue, négociants enrichis par le commerce du coton et du café ou encore armateurs de la pêche à la baleine...

Œuvres et artistes

Ce parcours sur le thème de l'art valorise en premier lieu la beauté architecturale de certains monuments. Ici, la sobriété côtoie le faste dans les images de la mort, on y admire les styles et toutes les symboliques. Au cours de votre balade, vous découvrirez également de nombreuses personnalités locales qui ont contribué à l'art et à sa divulgation : écrivains, musiciens, collectionneurs, mécènes ... reposent en ces lieux.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Des visites thématiques sont proposées toute l'année le premier dimanche de chaque mois sur inscription. Ces visites de deux heures sont assurées par un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.



MÉMOIRE AUX SOLDATS

Lieu de repos et de mémoire, le cimetière possède plusieurs enclaves militaires et plusieurs monuments commémoratifs liés à la Première et Seconde Guerre mondiale. Le carré militaire aménagé compte plus de 350 sépultures de soldats tombés pendant la Seconde Guerre mondiale où figure, notamment l'aviateur Jean Maridor décédé en août 1944.



DU DÉCHET À L'ŒUVRE ARTISTIQUE

Trois œuvres artistiques intitulées «À la vie à la mort» créées par l'artiste plasticienne Julie Aubourg sont installées depuis septembre 2023, au cimetière Sainte-Marie. «À la vie à la mort» est un ensemble d'œuvres d'art qui célèbrent la mémoire, témoignage de nos rituels mortuaires actuels. Julie Aubourg récupère consciencieusement des objets funéraires des tombes échus donnant ainsi une nouvelle existence à ces fragments du passé.



UNE NATURE DISCRÈTE

Quand on évoque les espaces de nature, peu d'entre nous pensent aux cimetières du Havre. Et pourtant, grâce à la végétation qui accompagne les allées et les différents espaces au sein de ces lieux de commémoration, on peut être accompagnés dans notre recueillement par le chant de la linotte mélodieuse, le vol de petits papillons bleus appelés azurés de la Bugrane, la diversité colorée de fleurs sauvages comme le myosotis des champs ou les péripéties d'écureuils rouges dans les arbres. Autant d'hommages de la vie à nos défunts grâce à la gestion écologique de ces espaces.



UNE PALETTE D'ARBRES ET DE FLEURS

Au cimetière Sainte-Marie, un patrimoine arboré remarquable, avec de beaux alignements de platanes et de marronniers d'une cinquantaine d'années complétés avec des pins et des bouleaux plantés plus récemment, forme un décor naturel et apporte vie et biodiversité à ce lieu de recueillement. Des plaques en bois recyclé ont été placées sur les arbres du cimetière précisant le nom de l'espèce. Des parterres de fleurs entretenus par les jardiniers de la ville apportent des notes de couleur à ce lieu de recueillement.



LE PARC HAUSER

UN PARC ARBORÉ ET ROMANTIQUE AU CŒUR DE LA VILLE



Ce parc arboré de 3 hectares situé au cœur de la Costière, entre le Rond-Point et le cimetière Sainte-Marie, offre de jolis points de vue à ses visiteurs. Adossé à la falaise et protégé des vents, il est traversé par des sentiers sur 62 mètres de dénivelé. La partie basse est aménagée en parc paysager, la partie haute est traitée en espace naturel. Liaison verte piétonne entre la ville basse et la ville haute, le parc Hauser est un lieu de vie pour les petits mammifères tels que les chauves-souris, écureuils, hérissons, lapins de garenne, renards et fouines. Situé dans la partie haute du parc Hauser, une collection de houx a été créée à la fin des années 90. Il rassemble plus de 165 variétés de houx d'origine naturelle ou horticole.

Accès

- au sud, 83 Rue de Tourneville
- au nord, 110 rue du 329^e

Horaires d'ouverture : 7 h > 20 h du 1^{er} avril au 31 octobre / 8 h > 18 h du 1^{er} novembre au 31 mars



Le bassin et la sculpture de Neptune



Le panorama sur la ville basse



La collection de houx

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Du XVII^e siècle à nos jours

Le parc est situé sur l'ancien domaine de Tourneville, acquis au XVII^e siècle par le seigneur Jacques Le Neuf. Laisse à l'abandon au début du XVIII^e siècle, il sera loué et exploité en ferme agricole. Au début du XIX^e siècle, Joseph-Alexandre Eyriès fait construire un pavillon sur une parcelle en terrasse où se trouvaient manoir et dépendances. C'est à son fils, le géographe Jean-Baptiste Benoît Eyriès, que l'on doit l'aménagement du parc avec ses jardins en terrasse composés de nombreuses variétés d'arbres et de fleurs exotiques, de fontaines, étangs et cascades. En 1836, le terrain sera divisé et c'est en 1887 qu'un certain Mr Hauser, riche négociant dans le coton héritera du domaine et laissera son nom au parc actuel.



 **LE PAVILLON ANCEL**

Le pavillon est une vaste demeure du XIX^e siècle. À l'intérieur des éléments architecturaux ont été conservés tels que l'entrée et ses portes, l'escalier avec sa magnifique rampe sculptée en bois et l'ancienne salle à manger autrefois recouverte de tapisseries. Ce pavillon Ancel connaîtra des agrandissements successifs, il est aujourd'hui occupé par des services municipaux.

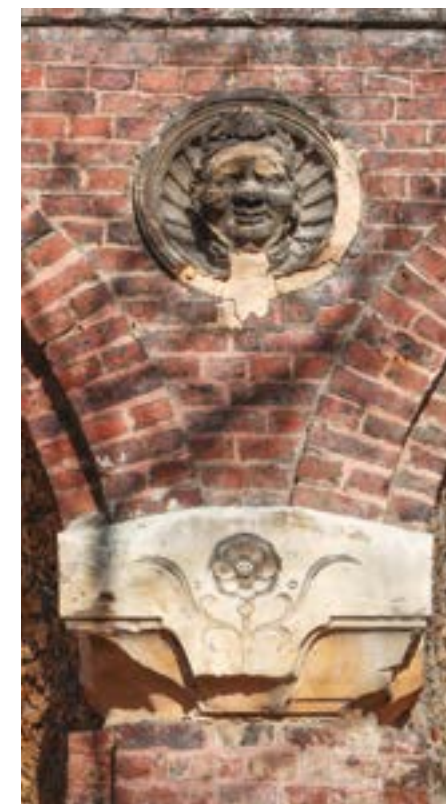
À l'extérieur, menant à ce pavillon, un escalier en fer à cheval était paré, à l'origine, de deux chérubins en symétrie, dont un seul est encore visible ainsi qu'un lion ailé.

Plus bas, des arcades en briques illustrent les anciennes grottes artificielles ornées de rocaille et de mascarons, entrées d'anciennes écuries comblées aujourd'hui.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La grille entre les deux escaliers en fer à cheval empêche les curieux de pénétrer sous l'escalier extérieur dont la rumeur disait qu'un souterrain partant de cette carrière aboutissait au Prieuré de Graville !



 **CURIOSITÉ**

Au niveau des arcades, des mascarons étranges représentant des têtes de vampire, de diable, d'ivrogne ou de cuisinier pendu, ornent les anciennes entrées des écuries. Le propriétaire était fêru de théâtre, à tel point, qu'il donnait à ses montures des noms de personnages de scène.





Si la partie basse est paysagée, les hauteurs du parc sont laissées en espace naturel. De magnifiques arbres aux essences exotiques telles que le cèdre du Liban, le séquoïa, le ginkgo sont à découvrir en remontant le sentier, pour rejoindre la ville haute en face du cimetière Sainte-Marie.



Des sculptures qui témoignent du faste ancien de la famille Eyriès.



LES JARDINS DE L'ABBAYE DE GRAVILLE

Romantisme et patrimoine culturel



Ilôt de quiétude, les jardins de l'Abbaye de Gravelle habillent un lieu hautement historique avec de superbes panoramas sur la ville et l'estuaire de la Seine.

Lieu mystérieux, empreint d'histoire et de légendes, l'abbaye de Gravelle incarne à merveille la rencontre du passé et du présent. En admirant les différents panoramas des terrasses, le visiteur ne pourra qu'être saisi du paradoxe entre le charme immobile de ce site et l'activité portuaire et industrielle incessante du Havre et de l'estuaire. Le romantisme et la quiétude du lieu résident dans ses jardins en terrasse et dans son cimetière du XIX^e siècle, le plus ancien de la ville. Parmi les tombes anciennes, adossé contre l'abbatiale, un cèdre du Liban vieux de plus de 150 ans, fait dorénavant partie des arbres remarquables de France.



Les jardins de l'abbaye ont obtenu le label écojardin en 2021, certifiant la gestion écologique du site.

Accès

- à l'est, par la rue de l'Abbaye
- à l'ouest, par la rue Élisée Reclus

Horaires d'ouverture : 7 h > 20 h du 1^{er} avril au 31 octobre / 8 h > 18 h du 1^{er} novembre au 31 mars



LES TERRASSES

Elles ont été aménagées en jardin dès 1935 puis restaurées en 1986 afin de restituer à l'abbaye un plus large environnement naturel.

L'ensemble des terrasses bénéficie d'une exposition plein sud qui permet au visiteur de profiter du moindre rayon de soleil. En descendant quelques marches vers la deuxième terrasse intérieure, ne manquez pas le parterre de pavés et silex, en forme de rosace. Sur la gauche, une allée de gravier mène à une petite place entourée d'ifs, à l'abri du vent. De l'autre côté, un vieil escalier de pierre donne accès à la troisième terrasse intérieure où les élégants ifs d'Irlande, disposés de manière symétrique, entourent une ancienne fontaine. Autour du parterre de gazon, des bancs permettent au visiteur d'admirer, d'un côté, une vue d'ensemble sur la ville, et de l'autre, le bâtiment de l'abbaye situé juste au-dessus.



LA VIERGE NOIRE

Les jardins en terrasse sont dominés par une Vierge de six mètres de haut, dessinée par Froc-Robert suite au vœu de l'association des Mères chrétiennes pour ériger une statue si la ville n'était pas envahie par les Prussiens en 1870. Resté brut, le métal qui devait être recouvert d'argent a noirci, d'où le nom de Vierge noire.



Côté ouest, en contrebas, une parcelle est réservée aux plantes vivaces, dont des iris nains, géraniums vivaces, chardons et campanules. Un petit mur en pierre recouvert de lierre encadre ce parterre multicolore. On y retrouve du jasmin, de la sauge, du thym, des clématites, des arums et des rosiers grimpants, ainsi que des bulbes de narcisses en hiver.



Près de la statue de la Vierge Noire, une terrasse aménagée incarne tout le raffinement des jardins à la française. Dans un style paysager régi par la symétrie, deux massifs de plantes annuelles égayent les extrémités de cet espace, bordé d'une haie d'ifs et d'une lignée de tilleuls, de chaque côté de la grille.



Vue panoramique sur la ville et le port



Côté ouest, le cèdre du Liban, classé Arbre Remarquable



LE LONG DES CHEMINEMENTS PIÉTONNIERS

Dans la cour intérieure, à l'abri des vieux murs de pierre et de silex du cloître, le visiteur profitera d'une vue imprenable sur l'estuaire, de l'église Saint-Vincent au pont de Normandie. Les terrasses sud du jardin sont également visibles avec les immenses ifs d'Irlande dont le vent a tronqué les sommets.

En remontant vers une partie plus boisée et sauvage, sur la gauche de l'abbaye, la sente des Génovéfains étroite et bordée d'un talus d'aubépines et d'ifs, vous conduira au parking Elisée Reclus. Le long de cette sente, certains murs recouverts de lierre accompagnent des massifs de plantes vivaces, des nepetas et des pins mugu.

Du parking, on emprunte un parcours piétonnier en lacets pour rejoindre le théâtre de verdure. Un splendide massif de rosiers rugosa s'illumine de pétales rose vif pendant la saison estivale. Ici, la nature s'exprime pleinement. Les acacias, houx, cytises, bouleaux, érables et noisetiers forment un dôme de verdure dont les reflets nuancés inondent le chemin au moindre rayon de soleil. Au sein des boisements qui entourent les jardins, vous pouvez observer une grande diversité d'oiseaux allant des plus petits comme le roitelet triple-bandeau au plus gros comme certains rapaces (épervier, buse, faucon crécerelle, chevêche d'Athéna, etc).



LE THÉÂTRE DE VERDURE

Exploitant une dépression naturelle, cet espace est construit sur le modèle d'un amphithéâtre. En contre-bas, un cercle de pavé s'improvise scène de théâtre lors de spectacles en tout genre.

On y retrouve des rosiers rugueux, des acacias... Beaucoup de visiteurs ont élu ce "cirque" comme endroit privilégié pour se détendre ou méditer dans un cadre bucolique. À emprunter à partir du parking Pablo Picasso ou de la sente des Génovéfains, le charmant escalier couvert d'une voute naturelle de cornouillier est idéal pour une promenade à l'ombre.





UN CIMETIÈRE ROMANTIQUE

Entourant l'abbaye de Gravelle, le plus ancien cimetière du Havre dégage une atmosphère romanesque. Au milieu des sépultures trône majestueusement le cèdre du Liban adossé à l'abbaye. Son dôme de branches finement enchevêtrées veille sur les tombes, comme celles de Jean-Baptiste Eyriès et de Jules Tellier, blanchies par les années.

Ce cimetière est un lieu rare où le temps semble s'être arrêté. Il y règne une ambiance paisible et intemporelle qui invite au recueillement.

En remontant vers la partie haute du cimetière, se dressent sur une pente de verdure, les cinq stèles de la famille Lefèvre, proches de Victor Hugo. De l'autre côté de l'abbaye, un carré de sépultures entoure le vieux cèdre du Liban.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Parmi les tombes pour la plupart peu évocatrices, deux stèles portent des épitaphes de Victor Hugo, aujourd'hui illisibles mais retranscrites à l'accueil du musée. Une autre nous interpelle, "Ici repose César Joseph Régnauld", car la vie de cette personne aurait inspiré l'écrivain pour créer le personnage de Jean Valjean dans "Les misérables". Négociant de son état, de bonne réputation, il aurait été conduit au suicide par des articles de presse évoquant les menaces d'un maître-chanteur, prêt à révéler le passé de bagnard de ce notable.

Le mystère demeure d'autant plus que Victor Hugo était lié à la famille Vacquerie originaire du Havre et fait du hasard, plusieurs artères du quartier font référence aux "Misérables" : *impasse Cosette, impasse Javert, rue Fantine, escalier Jean Valjean.*



L'ABBAYE À TRAVERS LES SIÈCLES

Ermitage au VI^e siècle, l'abbaye devient lieu de pèlerinage au IX^e siècle par la présence temporaire des reliques de Sainte-Honorine, lesquelles rejoindront plus tard la ville de Conflans. Au XI^e siècle sous l'impulsion de Guillaume Malet de Gravelle, compagnon de Guillaume le Conquérant, est entreprise la construction de l'église dans le style roman. Le style gothique fera son apparition lors de la reconstruction du chœur au XIII^e siècle. Au fil des siècles, plusieurs ordres se succéderont à la tête de l'abbaye : Bénédictins, Augustins et Génovéfains (Sainte-Geneviève).

Au XIII^e siècle, les chanoines y cultivent des légumes et des fruits.

Au XVI^e siècle, en 1562, les Huguenots occupent Le Havre et livrent le port à la flotte anglaise. En 1563, le maréchal de Brissac venant reprendre la ville, installe son quartier général au prieuré et l'église est transformée en écurie.

Au XVIII^e siècle, en 1787, une partie de l'église et du cloître est détruite par un incendie. Le prieuré est mis en vente en 1790 comme bien national. Il est tour à tour prison, dépôt de munitions, hôpital, école et enfin musée depuis 1926.

Au XIX^e siècle, pour remercier la Sainte Vierge qui aurait évité l'invasion du Havre par les Prussiens, des mères chrétiennes font ériger une statue en 1870 dans les jardins. Faute de moyens suffisants, elle n'avait pu être recouverte d'une couche d'argent. Endommagée lors des bombardements de 1944, une nouvelle statue, identique à la précédente fut coulée et érigée à la même place dans les jardins en 1985. La tête de l'œuvre originale est conservée au sein du musée.





 **PARCOURS DE GÉOCACHING À L'ABBAYE**

Besoin d'une idée de sortie en famille mêlant Histoire et culture, grand air et verdure ? À l'initiative de l'association des Abbayes de Normandie, l'équipe des Musées d'Art et d'Histoire a mis en place un parcours dans les jardins de Gravelle. Ce nouveau parcours vous permet de retracer l'histoire millénaire du site de Gravelle de manière amusante, et cela même si l'abbaye est fermée.

L'itinéraire réalisé dans les jardins de l'abbaye de Gravelle compte une géocache officielle localisable via l'application Géocaching (gratuite). À partir de cette cache, 5 autres caches non géolocalisées sont à découvrir sur le site. Avec votre téléphone portable, scannez les Qrcodes que vous trouverez au fur et à mesure, écoutez les capsules sonores et devenez incollable sur l'Abbaye de Gravelle !



LE JARDIN DE L'HÔTEL DUBOCAGE DE BLÉVILLE



Situé dans le quartier Saint-François, cet hôtel particulier du XVII^e siècle fut la propriété de Michel Joseph Dubocage de Bléville, navigateur, corsaire et négociant célèbre. Au sud les bâtiments principaux s'ouvrent sur un jardin à la française.

Construit au XVII^e siècle, la partie la plus ancienne, essentée d'ardoises, date du début du XVII^e, la partie de gauche en briques et silex est de la fin du XVII^e siècle. Du début du XVIII^e siècle jusqu'en 1826, les jardins ne représentent qu'un tiers de la superficie actuelle pour se réduire en une petite cour à la fin du XIX^e siècle. À partir de 1955, ils prennent les dimensions que nous leur connaissons aujourd'hui. En 2010, après une période de travaux, les jardins de l'actuel Musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville sont redessinés et le mur de clôture ouest est détruit afin de mettre en valeur le chœur de l'église.

Entrée : 1 rue Jérôme Bellarmato - 76600 Le Havre

Accès : en bus : ligne 4 arrêt "Lamblardie", en tramway : arrêt "Palais de Justice"

Horaires d'ouverture : 8 h 30 > 18 h tous les jours, à l'exception de certains jours fériés



ART ET POÉSIE AU CŒUR DU JARDIN

L'œuvre Voix/Voies, 26 chaises en acier inoxydable, issue de l'imaginaire de l'artiste canadien Michel Goulet est installées dans le jardin sud de l'Hôtel Dubocage de Bléville ainsi que dans la cour intérieure. Réalisées à l'occasion de la biennale d'art contemporain de 2006 du Havre, les chaises deviennent partie intégrante du musée actuel. Fonctionnant par paires, chaque assise porte un court poème à la manière des Haïku japonais, l'une d'un poète français et l'autre d'un poète canadien. Ces chaises poétiques, sont une bonne raison de visiter les jardins de l'hôtel Dubocage de Bléville et de se laisser aller à quelques flâneries ensoleillées.



QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

Un témoin du XVII^e siècle

L'Hôtel Dubocage de Bléville est l'une des plus importantes propriétés privées du quartier Saint-François pour les XVII^e et XVIII^e siècles. Achetée puis embellie au cours du XVIII^e siècle, la demeure comprend également des magasins au nord, rue de Percanville. C'est dans cet ensemble que pris place au XIX^e siècle la « maison des veuves », un lieu d'accueil pour les femmes de marins, et en particulier ceux de la Compagnie Générale Transatlantique, chargées de famille.

Aujourd'hui, 200 m² de surface d'exposition permettent de mieux appréhender la ville au travers de son histoire, ses agrandissements, ses aménagements. Les collections exposées rappellent les faits marquants, les bâtiments notables et les personnages illustrent qui ont fait rayonner le Havre. Une salle est dédiée à Michel Joseph Dubocage de Bléville et à sa famille, à la tête d'une des plus grandes maisons de commerce de la ville au XVIII^e siècle. Cette salle permet d'introduire les derniers espaces autour du négoce et notamment du commerce transatlantique et de l'esclavage.



Les parcs et jardins, vue d'ensemble



UNE COLLECTION DE GUIDES THÉMATIQUES

750 hectares de forêts, de parcs, de jardins et de squares... Le patrimoine vert du Havre est riche et saura vous enchanter ! Que vous soyez sportif, touriste, promeneur, cycliste ou tout simplement curieux, la Ville du Havre vous propose une offre riche et variée adaptée à toutes vos balades, en famille ou entre amis !

Une série de trois guides thématiques édités par la Ville du Havre vous accompagneront dans la découverte des différents parcs, jardins et squares de la ville.

Au fil du patrimoine historique

- 1 - Les Jardins suspendus
- 2 - Le square Saint-Roch
- 3 - Les jardins de l'Hôtel de ville
- 4 - Le square Claude Erignac
- 5 - Le cimetière Sainte-Marie
- 6 - Le parc Hauser
- 7 - Les jardins de l'abbaye de Graville
- 8 - Les jardins de l'Hôtel Dubocage de Bléville

Au cœur des quartiers

- 11 - La promenade de Caucriauville
- 12 - Le jardin fluvial
- 13 - Les jardins de la plage
- 14 - Le parc Jules Verne
- 15 - Le square Grosos
- 16 - Le square Holker
- 17 - La coulée verte du Mont-Gaillard

Les grands espaces

- 8 - Le parc de Rouelles
- 9 - Le parc forestier de Montgeon
- 10 - Le parc des falaises

UNE GESTION ÉCOLOGIQUE

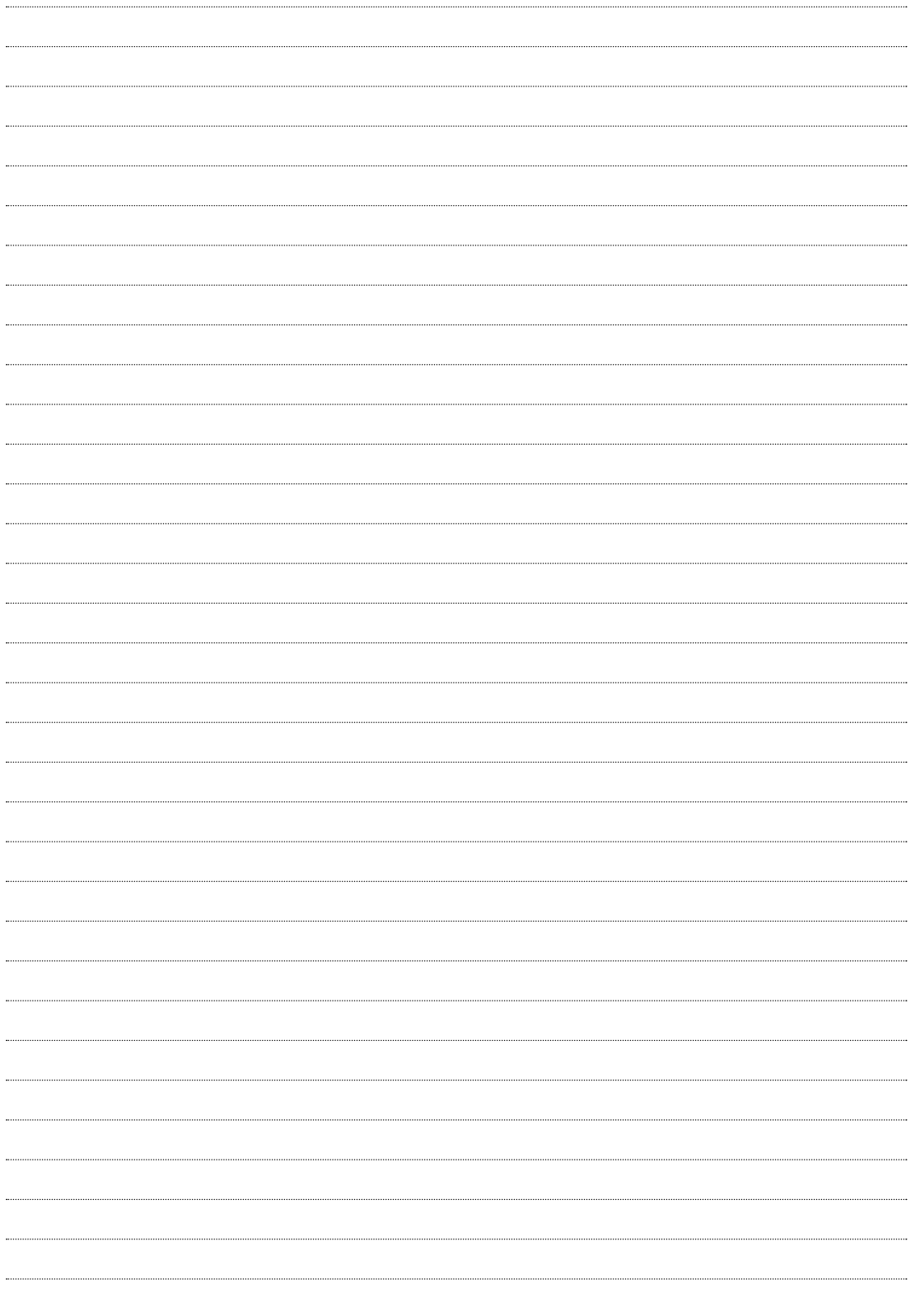
Depuis le lancement de la politique Le Havre Nature en 2018, la Ville du Havre a fait évoluer ses pratiques de gestion des espaces verts pour remettre la nature au cœur des paysages urbains et ainsi contribuer au cadre de vie et au bien-être des Havrais tout en préservant et favorisant la faune et la flore. Les évolutions suivantes ont ainsi été mises en place :

- De l'éco-pâturage par des moutons et des chèvres sur les espaces les plus compliqués. Cela évite aux insectes d'être tués par les tondeuses et enrichit le sol pour une flore diversifiée.
- L'arrêt complet de l'utilisation de produits insecticides et herbicides chimiques, nocifs pour la santé humaine et l'environnement. La ville est désormais plus saine aussi bien pour les Havrais que pour la biodiversité.
- Des fauches plus tardives sur certains espaces verts et des zones non fauchées pour laisser le temps aux plantes et aux animaux de faire leur cycle de vie complet tout en conservant un entretien des abords et le ramassage des déchets.
- Des massifs fleuris composés de fleurs plus favorables aux pollinisateurs (papillons, abeilles sauvages, bourdons, etc).

Retrouvez plus d'informations sur la faune et la flore qui peuple nos parcs, jardins et squares dans l'Atlas de la Biodiversité Communale.

RÉGLEMENTATION

Les parcs, jardins et squares sont soumis à une réglementation par arrêté municipal. Le public est tenu de respecter la propreté des espaces, les débris doivent être déposés dans les corbeilles disposées à cet effet, les chiens doivent être tenus en laisse courte et les déjections canines ramassées. Les chiens sont totalement interdits aux jardins suspendus.



Crédits photographiques : ©Philippe Bréard - ©Anne-Bettina Brunet - ©Laurent Bréard - ©Laurent Lachèvre
©Jacques Basile ©Jacques Trefouâl - ©A. Legay - ©Archives municipales - ©flickr.fr

Conception et mise en page : Direction espaces verts Ville du Havre

Impression : Secteur Imprimerie Ville du Havre

Guide nature et patrimoine - Au fil du patrimoine historique - Édition 2024

